

De quelques spécificités des politiques culturelles à La Réunion

Re transcription de l'interview vidéo **Bérénice Saliou, Documents d'artistes La Réunion**, Saint-Leu (La Réunion)

Interview réalisée dans le cadre des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2024

Sommaire

De quelques spécificités des politiques culturelles à La Réunion 1

Présentation 1

L'écosystème culturel présente-t-il des particularités à La Réunion ? 1

Quelles actions soutiennent les politiques culturelles à La Réunion ? 2

Quelle est la spécificité de la scène artistique réunionnaise ? 2

Présentation

Bonjour, je m'appelle Bérénice Saliou, je suis directrice de l'association Documents D'Artistes La Réunion.

L'écosystème culturel présente-t-il des particularités à La Réunion ?

Il y a quelque chose d'assez particulier à La Réunion, du fait que c'est un très petit territoire et que le nombre d'artistes est somme toute assez resserré, c'est qu'il y a une facilité d'accès aux représentants des politiques culturelles, à savoir le conseiller aux arts visuels de la DAC - Direction des Affaires Culturelles - par exemple, ou la responsable des arts visuels de la Région. On se connaît tous et toutes très vite, et on est tous amenés à se rencontrer, à se voir. Il y a vraiment un accès direct entre les artistes, les opérateurs culturels, et les politiques culturelles qui ne se fait pas de cette manière-là ailleurs. C'est, je pense, une grande force à La Réunion parce qu'on est en lien direct avec des personnes qui, justement, ont

cette capacité à projeter, construire des politiques culturelles et parce qu'elles sont en lien direct avec les artistes et leurs enjeux, problématiques, peuvent y apporter des réponses. Et ça permet par le biais de différents programmes d'aides, qui sont les mêmes qu'ailleurs en général, on est vraiment sur les mêmes typologies d'aides, l'aide à la création, l'aide à l'installation, à l'acquisition, etc.(...) Mais ici, comme effectivement c'est petit, qu'il y a moins d'artistes peut-être qu'ailleurs, en tout cas qu'ils sont très vite identifiés et dans un lien direct, ça permet effectivement de faire en sorte qu'il y ait une accessibilité aux personnes et aux dispositifs de soutien. Et ça, c'est quelque chose qui fonctionne ici à La Réunion. Je ne dis pas que tout est rose à La Réunion, parce qu'évidemment il y a aussi un manque très important de structures de diffusion, de structures de soutien à la production, de lieux de résidence, d'ateliers, on va dire que c'est un peu la crise du logement quand même. Donc bien entendu, il y a encore beaucoup de choses à faire à cet endroit-là. Néanmoins, et surtout si on compare avec les réalités qui sont celles de l'île Maurice ou de Madagascar par exemple, il y a ici effectivement des possibilités pour les artistes de faire leur travail d'artiste et de trouver des soutiens pour le faire.

Quelles actions soutiennent les politiques culturelles à La Réunion ?

Donc en ceci je pense qu'effectivement il y a une proactivité des politiques culturelles qui se trouve être assez efficace et qui a permis aussi la construction d'un écosystème de façon assez complémentaire. Par exemple, Documents D'Artistes est soutenu par la DAC, qui est l'équivalent de la Drac, donc c'est l'État, par la région, par le département et par la délégation régionale académique jeunesse et sport. Donc on voit bien qu'il y a eu une attitude très volontariste de la part de ces politiques pour soutenir Documents D'Artistes et faire en sorte que Documents D'Artistes existe. S'il n'y avait pas eu ces soutiens, Documents D'Artistes n'existerait pas aujourd'hui.

Quelle est la spécificité de la scène artistique réunionnaise ?

Ce qui est très beau à La Réunion, qui existe bien entendu ailleurs dans cette question du multiculturel, de la cohabitation de différentes communautés, même si c'est un terme qu'on n'aime pas trop en France, c'est vraiment qu'ici, il y a un concept qui existe, qui a été théorisé par le grand chanteur réunionnais qui s'appelle Danyèl Waro, et qui a chanté la Batarsité. La batarsité, c'est ce qui est constitutif de l'identité réunionnaise, à savoir qu'on ne peut pas faire de clivage de

façon, on va dire, raciale ou par la question de la couleur de la peau, parce que le métissage est à la base même de l'identité réunionnaise. Et ça, c'est quelque chose qui est très fort ici et qui explique aussi pourquoi il y a ici un vivre-ensemble, qui est toujours fragile, avec des confessions multiples. On peut trouver dans la même rue une église, une mosquée, un temple hindou. Et ça c'est quelque chose qui n'existe évidemment pas en Hexagone et c'est quelque chose qui fonctionne ici et c'est quelque chose qui évidemment se reflète dans le travail des artistes. En ceci je trouve que La Réunion a vraiment (...), et c'est un paradigme en fait, c'est un paradigme de ce terme un peu galvaudé de « vivre ensemble » qu'on n'aime plus trop, mais bon je ne sais pas trouver mieux, en tout cas de quelque chose de très fragile mais qui ici tient bon. Ça tient et c'est un peu magique.